

Plus loin:

"Personne en possession de ses facultés, ajouté-t-il, ne nierait qu'il faut en ce moment être fort en vue de se défendre de toute attaque, de l'intérieur ou de l'extérieur, contre l'indépendance ou la souveraineté d'un État libre. Toutefois, l'existence même de forces armées purement défensives,—de forces qui apparemment ne sont pas nécessaires de par la logique de la défense,—met obstacle à la paix permanente dans le monde.

Les organisateurs de telles forces armées doivent soit les démobiliser,—et motiver auprès de leurs ressortissants les lourdes dépenses encourues,—soit les utiliser, effectivement ou non, à titre d'arme

C'est triste de songer qu'après avoir livré deux terribles guerres pour préserver notre liberté, nos us et coutumes, nous ayons à affecter plus de 425 millions de dollars cette année à nos services armés. Nous pourrions faire bien meilleur usage de cette somme à mettre en valeur nos abondantes ressources naturelles, ou bien à améliorer le sort de l'humanité. Voilà où nous en sommes. C'est bien vrai que "les dieux commencent par faire perdre la tête à ceux qu'ils veulent détruire." Le vaillant député de Nanaïmo a parlé des divergences de vues dans le haut état-major pour ce qui est de savoir à laquelle des trois armes il importe d'accorder la priorité. Il est bon qu'il ait porté ce fait à l'attention de la Chambre. Pour ma part, je ne me propose pas de lui demander d'où il tient ce renseignement. Ces divergences de vues au sein de l'état-major ne sont pas nouvelles. Ceux qui ont lu l'histoire militaire savent qu'elles ont existé de tout temps. Il y a quelques mois, nous avons pu assister à un échange d'arguments assez acerbes, aux États-Unis, entre la marine et l'Aviation, sur la question de savoir laquelle des deux armes est la plus utile dans la guerre moderne. Et cette querelle de mots n'est pas finie. Je serais le premier à m'étonner que ce différend n'ait pas ses répercussions au sein de notre propre état-major.

Ces divergences de vues ne m'alarment donc pas outre-mesure car les officiers intéressés saisissent pleinement, je crois, l'étendue de leurs responsabilités et leurs différences d'opinions tiennent à leur désir sincère de servir fidèlement leur patrie.

Comme nous ne pouvons évidemment pas accroître nos services pour qu'ils puissent répondre à toutes les exigences, nous devons accorder la priorité à l'un d'eux. Cela peut se faire en tenant compte de tous les éléments de la défense. Pour ma part, j'opte en faveur de l'aviation, pour les motifs suivants: ceux qui ont tiré une leçon de la dernière guerre ont constaté que, sans supériorité aérienne, les armées souffrent de graves désavantages. C'est la maîtrise de l'air qui a permis à l'Allemagne de conquérir si rapide-

[M. Stick.]

ment la Pologne. C'est aussi à cause d'elle que les avions Allemands ont pu survoler les ports de la Manche. C'est l'aviation allemande qui a conquis l'île de Crète. C'est encore elle qui a préparé l'avance des armées allemandes en Russie et ce n'est que le jour où l'aviation russe est devenue au moins l'égale de celle de l'Allemagne que nous avons vu changer l'issue de la bataille. Nous n'aurions jamais pu atterrir en Normandie sans la maîtrise de l'air et c'est cette même supériorité qui a permis à nos armées de se frayer un passage.

Il en a été de même dans la guerre sur mer. C'est l'aviation japonaise qui a d'abord attaqué Pearl-Harbour et qui a coulé deux cuirassés anglais dans la Mer de Chine. Ce sont des avions qui, sans aide, ont repéré et avarié le *Bismarck*. Les victoires navales des États-Unis dans le Pacifique sont toutes dues à l'aviation américaine, qui a détruit presque à elle seule la flotte japonaise. C'est l'avion qui a joué le grand rôle quand il s'est agi de vaincre les attaques sous-marines. Je crois en avoir suffisamment dit pour démontrer qu'il faut à tout prix accroître notre aviation militaire. Enfin, les manœuvres "Sweetbriar" ont démontré que, sans l'aviation, nous ne pouvons combattre avec succès dans l'Arctique.

D'après les derniers rapports dignes de foi, la Russie aurait au moins 300 sous-marins du tout dernier modèle. Ces engins de guerre constituent une menace manifeste quand on songe aux ravages considérables que les Allemands ont causés à nos navires au début de la dernière guerre, alors qu'ils avaient environ 60 sous-marins. La marine des États-Unis s'en rend si bien compte qu'elle poursuit avec toute la célérité possible l'exécution d'un programme anti-sous-marin auquel elle donne priorité sur le reste. A Terre-Neuve, nous savons à quoi nous en tenir sur ce que peut faire un sous-marin. Nous ne désirons pas la répétition des malheurs que nous avons connus durant la dernière guerre. Je suis heureux de constater que le ministère de la Défense nationale se rend compte du danger et construit trois navires spécialement destinés à faire face à la guerre sous-marine.

Il est agréable de constater que le recrutement donne d'excellents résultats à Terre-Neuve. Il est surtout réconfortant de savoir que le *Royal Newfoundland Regiment* a été reconstitué et rattaché à l'armée de réserve. Sans rien exagérer et m'en tenant à la pure vérité, je rappelle à la Chambre que nous avons, à Terre-Neuve, les plus beaux types de combattants du monde, que ce soit sur mer, sur terre ou dans les airs.